

Big Fish : une histoire banale pas comme les autres - 1/1

Une affiche un peu mystérieuse, un titre pas forcément très encourageant, et pourtant, le nouveau film de Tim Burton se révèle être une agréable surprise.

"Big Fish", c'est quoi ça ??

Edward Bloom, citoyen américain de l'Alabama, se complaît à raconter sans cesse et à tout le monde l'histoire de sa vie. Il a de plus une grande propension à en rajouter. Son fils William, qui depuis toujours entend les fables de son père, montre un rejet de plus en plus violent vis-à-vis des histoires que jadis il aimait tant. Le sentiment que Edward le trompe depuis tant d'années le ronge.

Mais le soir du mariage de William, Edward raconte de nouveau, devant une assemblée admirative, l'aventure qui l'amena à pêcher le légendaire et énorme poisson de la rivière le jour de la naissance de William. C'en est trop pour ce dernier qui dès ce jour décide de couper le contact avec son père. William part s'installer avec sa femme Joséphine à Paris et n'a plus de communication qu'avec sa mère.

Trois ans plus tard, Edward est mourant. C'est l'occasion pour William de retrouver son père. Mais loin de s'assagir, celui-ci y va toujours de sa petite fable.

Les acteurs

Edward Bloom : Ewan MacGregor (Edward jeune)

Albert Finney (Edward vieux)

William Bloom : Billy Crudup

Joséphine Bloom : Marion Cotillard

Sandra Bloom : Jessica Lange

Les atouts du film

Le film se trouve ponctué sans cesse des soit-disant souvenirs de jeunesse d'Edward. Ces scènes de souvenirs sont interprétées par un Ewan MacGregor émouvant, drôle et facétieux, semblant parfois un peu naïf, le tout baignant dans des décors variés, aux couleurs tantôt sombres ou tantôt chatoyantes.

Le "Big Fish" dont il est question dans le film n'est pas aux centres de ce dernier mais il apparaît de façon récurrente au fil du scénario. De prouesses invraisemblables en retrouvailles émouvantes, le temps semble suspendu dans ce charmant petit conte de *Tim Burton* (La planète des singes, L'étrange Noël de Monsieur Jack, Le Muppet Show) qui se montre dans cette réalisation de qualité égal à lui-même.

On pourra aussi remarquer l'apparition discrète mais présente de la jolie *Marion Cotillard* dans le rôle de la femme de William.

La poésie est bien présente dans "Big Fish", toutefois, il ne semble pas que le réalisateur ait souhaité nous plonger dans les larmes. On s'émeut mais de joie. Les passages qui pourrait apparaître macabres présentés différemment, sont toujours réhaussés d'une petite note légère qui accroît considérablement la fantaisie. Pas d'humour noir et rien ne semble déplacé dans ce petit bijou du cinéma américain. On pourra peut-être lui reprocher tout-de-même quelques longueurs. Mais musique, scénario, décors, tout concourt à vous plonger dans une petite histoire farfelue, où la vérité et l'invention sont étroitement mêlés.